
09

AVRIL 2022 - 18H00

STANISLAS
DE
BARBEYRAC
& MICHEL
DALBERTO

MAHLER, DUPARC, SCHUMANN

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD



Cette édition est dédiée aux artistes et au peuple ukrainiens ainsi qu'aux artistes russes qui risquent leur liberté en prenant position contre la guerre.

Mahler, Duparc, Schumann

STANISLAS DE BARBEYRAC & MICHEL DALBERTO

Stanislas de Barbeyrac, ténor

Michel Dalberto, piano

Gustav Mahler (1860-1911)

Lieder eines fahrenden Gesellen

- I. Wenn mein Schatz Hochzeit macht
- II. Ging heut' morgen über's Feld
- III. Ich hab' ein glühend Messer
- IV. Die zwei blauen Augen von meinem Schatz

Henri Duparc (1848-1933)

L'invitation au voyage

Extase

Soupir

La vie antérieure

Robert Schumann (1810-1856)

Dichterliebe (Les amours du poète), op. 48

- I. Im wunderschönen Monat Mai (Au mois de mai quand la lumière)
- II. Aus meinen Tränen sprießen (De mes larmes s'épanouissent)
- III. Die Rose, die Lilie, die Taube, die Sonne (La rose, le lis, la colombe, le soleil)
- IV. Wenn ich in deine Augen seh (À tes yeux si beaux)
- V. Ich will meine Seele tauchen (Dans le lis le plus pur mon âme)
- VI. Im Rhein, im heiligen Strome (À Cologne, la ville sainte)
- VII. Ich grolle nicht (J'ai pardonné)
- VIII. Und wüssten's die Blumen (Si les petites fleurs)
- IX. Das ist ein Flöten und Geigen (De ma belle aujourd'hui c'est la noce)
- X. Hör' ich das Liedchen klingen (Quand j'entends cet air qu'autrefois)
- XI. Ein Jüngling liebt ein Mädchen (Un jeune homme adore une belle)
- XII. Am leuchtenden Sommermorgen
- XIII. Ich hab' im Traum geweinet (En pleurant j'ai rêvé, ma belle)
- XIV. Allnächtlich im Traume (Chaque nuit je revois tes charmes)
- XV. Aus alten Märchen winkt es (Les vieux contes charmant nos veilles)
- XVI. Die alten, bösen Lieder (Chants d'amour, tourments de mon âme)

Durée
indicative
1H10

Concert retransmis sur
festivalpaques.com



« L'avant-concert »
par Anna Sigalevitch



Mahler, Duparc, Schumann

Schumann, Mahler et Duparc chantent tous trois l'amour, « thème par excellence du romantisme » (Serge Gut), qu'il soit solaire ou douloureux. À la suite de Schumann, qui en donne un témoignage poignant avec les *Dichterliebe*, Mahler consacre son premier cycle de lieder à la souffrance d'amour d'un « compagnon errant ».

L'amour chanté par Heine est volontiers inquiet, souvent perverti d'une ironie douloureuse née de l'écart entre les élans du cœur et la prosaïque réalité – Heine est le poète de l'amour sans espoir. C'est d'ailleurs, outre la musicalité de son langage et son léger parfum populaire, cette coexistence entre romantisme et angoisse qui attire tant Schumann lorsqu'en 1840, après dix ans consacrés au piano, il se tourne vers l'univers du lied. De cette rencontre, fondamentale pour Schumann, naissent alors plusieurs pièces isolées, mais également les deux recueils du *Liederkreis* op. 24 et des *Dichterliebe* op. 40. Rapidement considéré, à raison, comme le modèle des cycles de lieder, ce dernier est une merveille. Le piano y prend le rôle d'une seconde voix qui soutient, annonce et prolonge le chant, allant parfois jusqu'à suggérer ce que les mots ne peuvent dire. Chants d'espoir et d'adoration, bientôt assombris par la trahison de la bien-aimée, oscillant pour finir entre morne désespoir et douleur fiévreuse, ces lieder s'achèvent dans le calme, entre rassérèment et tristesse.

Quelque quarante-cinq ans plus tard, les mêmes sentiments irriguent les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler, qui s'ouvrent sur l'évocation des noces de la bien-aimée avec un autre (un thème que Schumann avait aussi chanté dans *Der arme Peter*). Ce poème populaire, paru dans le recueil du *Knaben*

Wunderhorn, est suivi de trois autres de la main de Mahler lui-même, inspiré par sa liaison d'alors avec une chanteuse. La musique de deux d'entre eux, *Ging heut' morgens übers Feld* et *Die zwei blauen Augen*, réapparaîtra, comme souvent chez le compositeur, dans l'univers symphonique (*Première Symphonie*). Le troisième du cycle, *Ich hab' ein glühend' Messer*, porte au grand jour la douleur du narrateur dans un dramatisme musical puissant.

Contrairement à Mahler et plus encore à Schumann, Duparc a consacré relativement peu d'œuvres à la voix soliste – il fut d'ailleurs d'une manière générale un compositeur peu productif en termes de quantité. La qualité est bien là en revanche, comme le montre le seul recueil de mélodies qu'il publia en 1911, les *Treize mélodies*. Rassemblant des pièces écrites pour certaines une quarantaine d'années auparavant, le recueil illustre superbement l'esthétique de Duparc : « La vraie musique, la seule, est la musique d'âme et d'émotion. [...] Si l'artiste en trouvant ses idées n'a pas senti passer dans son cœur et sur sa chair le frisson de l'émotion, il ne sera jamais émouvant. » Qu'il recoure à la poésie ciselée de Baudelaire (*L'Invitation au voyage* et *La Vie antérieure*) ou bien à des vers moins élaborés, Duparc touche bien souvent à la très grande réussite.

Angèle Leroy

Stanislas de Barbeyrac, ténor

Après avoir suivi ses études au conservatoire de musique de Bordeaux avec Lionel Sarazzin, qui demeure son mentor, et après avoir été récompensé par de nombreuses distinctions en étant notamment lauréat du concours musical international Reine-Elisabeth-de-Belgique en 2011, Stanislas de Barbeyrac est aujourd'hui l'un des ténors les plus prisés de sa génération.

En 2014, il est d'ailleurs élu « Révélation artiste lyrique » aux Victoires de la musique et est depuis quelques années invité par les lieux les plus prestigieux, tels l'Opéra national de Paris, le Covent Garden de Londres, le Teatro municipal de Sao Paulo, l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et les Chorégies d'Orange.

Il fait ses débuts remarqués au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de Tamino, puis au Covent Garden en Arbace dans une nouvelle production d'*Idomeneo* ; il interprète aussi Narraboth (*Salome*) au Teatro municipal de Sao Paulo, et Pâris (*La Belle Héléne*) à l'Opéra d'Avignon. En 2015, il fait ses débuts au Festival de Salzbourg avec *Davide Penitente*, et retourne à l'Opéra national de Paris pour Admète (*Alceste*). Récemment, il chante le Chevalier de la Force (*Dialogues des Carmélites*) pour ses débuts à La Monnaie de Bruxelles, au Nederlandse Opera d'Amsterdam et au Bayerische Staatsoper de Munich.

Parmi ses projets, citons Don Ottavio (*Don Giovanni*) au festival de Drottningholm et au San Francisco Opera, mais aussi Macbeth (*Macduff*) à l'Opéra de Marseille.



Michel Dalberto, piano

Michel Dalberto se forme au Conservatoire de Paris dans la classe de Vlado Perlemuter, un disciple d'Alfred Cortot, et de Jean Hubeau pour la musique de chambre. Après avoir remporté deux des concours internationaux les plus prestigieux, le Clara Haskil en 1975 et le Leeds en 1978, sa carrière s'affirme dans le monde entier.

Particulièrement apprécié pour ses interprétations de Schubert (dont il est le seul pianiste vivant à avoir enregistré l'œuvre intégrale pour piano) et de Mozart dont il a joué tous les Concertos, son répertoire englobe également de nombreuses œuvres de Liszt, Schumann, Brahms, Beethoven, Scriabine, la deuxième École de Vienne etc.

Michel Dalberto a été associé à de grands noms de la baguette tels Erich Leinsdorf, Wolfgang Sawallisch, Colin Davis, Yuri Temirkanov, Daniele Gatti ou Charles Dutoit. Partenaire avec des artistes tels Henryk Szeryng ou Nikita Magaloff, il a collaboré avec Emanuel Ax, Yuri Bashmet, Boris Belkin, Lynn Harrell, Truls Mork, Emmanuel Pahud, etc. Dans le domaine vocal, il partage l'affiche avec Barbara Hendricks, Jessye Norman, Nathalie Stutzmann ou Stephan Genz. Il a dirigé l'Académie des Arcs en Savoie et présidé le jury du concours Haskil. Il est aussi professeur au Conservatoire de Paris.

Au plan discographique, le label APARTÉ a sorti une série de quatre albums dédiés à Debussy, Fauré, Franck et Ravel. Chaque programme ayant été enregistré en concert sur un piano spécifique. Mezzo, associée au projet, a filmé les concerts. De son côté ERATO WARNER a réédité "*The making of a musician*", un coffret de 17 Cd comprenant un enregistrement inédit des *12 Etudes*

d'Exécution Transcendante de Liszt. Un double disque des grandes *Sonates* de Beethoven est paru chez la Dolce Volta marque le début de la collaboration du pianiste avec le label. Il lui vaut d'être nommé « Artiste de l'Année » par le magazine Classica, qui lui décerne aussi un « Choc de l'année ».

A paraître, un album dédié à Liszt et un disque de *Sonates* et duos enregistré avec son ami et partenaire de longue date le clarinettiste Michel Portal.



PROCHAIN CONCERT



Orchestre Philharmonique de Nice
LIONEL BRINGUIER &
RENAUD CAPUÇON

SAMEDI 09 AVRIL - 20H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

MADAME ALINE FORIEL-DESTÉZET, GRANDE DONATRICE,
LES MÉCÈNES ASSOCIÉS D'ASSAMI



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LES CHOCOLATS LA BALEINE À CABOSSE

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE